

Colloque interdisciplinaire

Religion et contestation

Organisé par l'équipe **Espaces humains et interactions culturelles (EHIC)**

En collaboration avec le centre d'études et de recherches sur l'humanisme et l'âge classique (CERHAC)



Mardi 15 et mercredi 16 avril 2014

Maison des sciences de l'homme, 4 rue Ledru, Clermont-Ferrand



Centre d'Etudes sur les Réformes, l'Humanisme et l'Âge Classique
(Composante de l'UMR 5037 du C.N.R.S.)

C. E. R. H. A. C.

Mardi 15 avril 2014

14h15 Allocution d'accueil par Tim WHITTON (directeur de l'EHIC, université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II))

Présentation du colloque et hommage à Robert FISCHER par Jérôme GROSCLAUDE (Université Blaise-Pascal)

Partie I : La religion face à la contestation

14h40 Elisabeth A. DIAMANTOPOULOU (chercheur postdoctoral (chaire Droit des religions), université catholique de Louvain)

« *La controverse sur le blasphème religieux en Grèce contemporaine : le rôle de l'Église orthodoxe, des juges et de la société civile* »

15h10 Sylvie HUMBERT-CONVAIN (professeur d'histoire du droit, université catholique de Lille)

« *Blasphème, liberté de pensée et souveraineté* » (titre provisoire)

15h40 Questions et discussion

16h Pause café

16h15 Rose-Marie FARWELL (PRAG en civilisation britannique, université Blaise-Pascal)

« *Les dimensions contestataires du néo-paganisme en Angleterre* »

16h45 Jean-Michel YVARD, (PRAG en civilisation britannique, université d'Angers)

« *Du puritanisme au non-conformisme en Grande-Bretagne au XIXe siècle : contestation et intégration chez William Hale White ("Mark Rutherford")* »

17h15 Aude DE MÉZERAC-ZANETTI (maître de conférences en civilisation britannique, université Charles de Gaulle-Lille III)

« *La prière publique sous Henri VIII comme lieu de contestation* »

17h45 Questions et discussion

18h Fin de la journée

Mercredi 16 avril 2014

Partie II : Religion et contestation politique

9h Isabelle SICARD (doctorante en civilisation américaine, université Paris Diderot-Paris VII)

« *L'Église congrégationaliste et la contestation de l'ordre établi* »

9h30 Cyril SELZNER (professeur agrégé de philosophie en CPGE, chargé de cours en civilisation britannique à l'université de Limoges)

« *Les deux moments révolutionnaires du presbytérianisme anglais* »

10h Mgr Hippolyte SIMON (auteur de *Chrétiens dans l'État moderne* (1984, 2^e éd. : 2012) et d'*Église et politique* (1990))
« *Une contestation de la sacralisation du politique : une lecture du "Rendez à César..." (Luc 20, 25)* »

10h30 Pause café

10h45 Luc BOROT, (professeur de civilisation britannique, université Paul-Valéry – Montpellier III, membre honoraire de l'IUF)
« *Subversion sacrée et révolution pacifiste dans les œuvres de Gerrard Winstanley* »

11h15 Zakaria TAHA, (docteur en études politiques (EHESS), chercheur associé au GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcités) CNRS-EPHE)
« *La contestation dans l'islam, entre théologie et idéologie* »

11h45 Questions et discussion

12h : Fin de la matinée

Partie III : Quand la religion est contestation

13h30 Alexandre CHRISTOYANNOPOULOS, (*Senior Lecturer in Politics and International Relations*, université de Loughborough)
« *Une critique anarchiste chrétienne de la violence : tendre l'autre joue comme un rejet de l'État* »

14h Mokhtar BEN BARKA (professeur de civilisation américaine, université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis)
« *Le fondamentalisme protestant nord-américain : un mouvement foncièrement contestataire* »

14h30 Alfredo GOMEZ MULLER (professeur d'études latino-américaines et de philosophie, université François-Rabelais de Tours)
« *Théologie de la libération et critique culturelle* »

15h Questions et discussion

15h15 : Pause café

15h30 Pasteur Alain JOLY (Église luthérienne des Billettes, Paris)
« *Entre fidélité et Réformation : une vision de l'homme réconcilié* »

16h Christian JÉRÉMIE (maître de conférences en civilisation britannique, université Jean-Monnet, Saint-Étienne)
« *Écrire la contestation cachée : les épîtres de Gracious Menewe* »

16h30 Pierre-François PEIRANO (PRAG en civilisation nord-américaine, université du Sud Toulon-Var)
« *Le combat des frères Berrigan contre la guerre du Vietnam : entre religion et contestation* »

17h Questions et discussion

17h30 Fin du colloque

Colloque interdisciplinaire « Religion et contestation »

Les religions, et particulièrement le christianisme, sont généralement considérées comme un élément de stabilité, une force conservatrice voire réactionnaire. Il n'est que de se reporter au reproche souvent fait à l'Eglise d'Angleterre de n'être que « le parti conservateur en prière » (« *The tory party at prayer* »). En France, le rapprochement fréquent entre vote à droite et pratique religieuse chrétienne va dans le même sens. Cette vision d'un christianisme conservateur paraît trouver sa source dans la Bible, et plus particulièrement dans l'Epître aux Romains (13, 2). Toutefois, dès le III^e siècle, les chrétiens offrirent à leurs contemporains un exemple frappant de ce que l'on n'appelait pas encore la désobéissance civile en refusant de vénérer les dieux païens et l'empereur.

La question simpliste de savoir si les religions en général sont intrinsèquement contestatrices ou conservatrices passerait à côté de ce qui fait justement l'intérêt du thème choisi : toute religion est potentiellement l'un et l'autre. Ainsi, Napoléon Bonaparte remarquait en 1801 : « Je ne vois pas dans la religion le mystère de l'Incarnation mais le mystère de l'ordre social : elle rattache au Ciel une idée d'égalité qui empêche que le riche soit massacré par le pauvre ». En 1843, dans sa *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Karl Marx faisait le même diagnostic, mais, lui, pour s'en désoler.

A l'inverse, d'autres ont trouvé dans la religion un aiguillon pour changer le monde : ainsi de Frédéric Ozanam qui, au moment des révolutions de 1848, appelait les catholiques à « passer du côté des *barbares*, c'est-à-dire du camp des rois, des hommes d'Etat de 1815, pour aller au peuple. » Plus près de nous, l'encyclique *Centesimus Annus* de Jean-Paul II appelait en 1991 à « change[r] les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés » afin de « faire entrer dans le cycle du développement économique et humain des peuples entiers qui en sont exclus ou marginalisés ».

*

Ce colloque se penchera donc sur l'attitude des religions ou de telle ou telle d'entre elles face à la contestation, et se demandera dans quelle mesure elles peuvent elles-mêmes être force contestatrice. Poser la question du lien entre Religion et contestation impose en effet de distinguer plusieurs types de contestation, selon que l'on parle d'une **contestation, par exemple politique, motivée par les principes religieux** ou d'une **contestation de ceux-ci**. La religion serait-elle une force de contestation extérieure, mais, confrontée à la contestation intérieure, une force conservatrice ?

Contact : Jérôme Grosclaude, maître de conférences en civilisation britannique (université Blaise-Pascal), jerome.grosclaude@univ-bpclermont.fr

Retrouvez l'actualité de l'EHIC sur <http://ehic.univ-bpclermont.fr/>

Les activités du CERHAC sont consultables sur <http://cerhac.univ-bpclermont.fr/>

Ce colloque interdisciplinaire est organisé *in memoriam* Robert Fischer (1941-2013), assistant puis maître de conférences en études anglophones à l'université Paris X-Nanterre de 1970 à 2006, en souvenir de son humanité et de son dévouement à son métier et à ses étudiants.